

Cet article est tiré de

L'ÉRABLE



revue trimestrielle de la
Société royale
Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



Conditions d'abonnement sur
www.cercles-naturalistes.be

Observation botanique hors du commun à Doische (prov. Namur)

par Bernard CLESSE (°)

En 1994, à l'occasion de relevés ornithologiques (chaînes de points d'écoute) sur les communes de Doische et d'Hastière, nous avons découvert, à notre très grand étonnement, 13 pieds d'anémone pulsatile (*Pulsatilla vulgaris* MILL) en «territoire inconnu». En effet, l'Atlas de la Flore Belge et Luxembourgeoise (Meise, 1979) renseignait bien la plante en Calestienne dans la région de Nismes et Han-sur-Lesse ainsi qu'en Lorraine belge (région de Torgny) mais absolument pas dans la dépression schisteuse de la Fagne (district phytogéographique mosan). En 1999, J. Saintenoy-Simon (Amicale Européenne de Floristique) ne signalait d'ailleurs pas de nouvelles stations par rapport à l'Atlas de 1979 dans son dossier sur la Liste Rouge des espèces en danger en Wallonie.

Protégée à l'annexe B depuis le 16/02/1976, l'anémone pulsatile est actuellement intégralement protégée (Décret wallon du 06/12/2001).

La station se situe dans la commune de Doische sur la crête d'un très long déblai en dos de baleine, étiré d'ouest en est et constitué de schistes famenniens très légèrement calcarifères. Ce milieu anthropique remonte à l'époque (milieu du 19^e siècle) où l'on a créé les lignes de chemin de fer reliant Mariembourg à Hastière et Givet (Ligne 156).

Ce 2 juin 2004, nous retournons sur le site et, quelle n'est pas notre stupéfaction, après un coup d'oeil rapide, nous estimons la population de cette espèce à minimum 200 pieds ! Force donc est de constater que la plante a largement prospéré sur ce déblai depuis 10 ans. Le 6 août 2004, un relevé plus minutieux effectué sur le site en compagnie des stagiaires en «perfectionnement à la botanique» du Centre Marie-Victorin fait état de 343 pieds (au minimum) d'anémone pulsatile !

Si le nombre d'individus a de quoi surprendre, sur un espace aussi restreint de surcroît (bande rectangulaire de ± 10 m sur 100 m), le type de milieu semble également tout aussi original ; en effet, cette espèce n'est apparemment présente en Belgique que dans les méso- et xérobrometum (pelouses mésophiles et xérophiles) des régions calcaires.

Comment l'anémone pulsatile est-elle donc arrivée sur ce site artificiel ? Si les stations actuelles les plus proches (Nismes) sont distantes d'à peine 17 km à vol d'oiseau, l'on sait aussi que «la reproduction de l'anémone pulsatile s'effectue surtout par voie végétative et que la dispersion des akènes plumeux par le vent ne dépasse pas une vingtaine de centimètres» (*in Recensement des anémones pulsatilles à Resteigne et Han-sur-Lesse par Pierre Limbourg, Les Barbouillons n°217, Les Naturalistes de la Haute Lesse : p. 53*). Si cette dispersion des fruits par anémochorie est aussi médiocre, il faut donc exclure, a priori, un transfert éolien de fruits depuis les réserves domaniales et d'Ardenne & Gaume de la région de Nismes et Dourbes. S'agirait-il plutôt alors d'une population relictuelle ? Il est vrai que la station concernée est à moins d'1 km des premiers tiennes calcaires de Calestienne et qu'au début du 20^e siècle, les pelouses calcaires s'étendaient sur des milliers d'hectares dans la région. Enfin, on ne peut exclure l'arrivée d'une semence via les semelles crantées d'un naturaliste ayant prospecté préalablement les pelouses calcicoles de la région de Nismes-Dourbes mais où s'arrêteront alors les hypothèses... ?

D'autres espèces intéressantes de Spermatophytes colonisent bien entendu ce milieu xérique *Erigeron acer* (AR), *Euphrasia nemorosa* (AR), *Fragaria viridis* (R), *Herniaria glabra* (AR), *Hieracium maculatum* (R), *Inula conyzae* (AR), ou encore *Lactuca virosa* (R-RR). Au pied du déblai, dans les zones plus argileuses et humides croissent *Centaureum pulchellum* (R-RR) et *Juncus compressus* (R) (n.b. : entre parenthèses, fréquence de la plante dans le district mosan). Parmi les autres espèces de plantes à fleurs présentes mais plus courantes, on peut citer les annuelles *Aphanes arvensis*, *Arenaria serpyllifolia*, *Linum catharticum*, les bisannuelles *Echium*

(°) Assistant au Centre Marie-Victorin, rue des Écoles 21 à 5670 Vierves-sur-Viroin.

vulgare, *Picris hieracioides* et les vivaces *Hieracium lachenalii*, *Hieracium laevigatum*, *Hieracium murorum*, *Hieracium pilosella*, *Hieracium sabaudum*, *Leontodon hispidus*, *Pimpinella saxifraga*, *Poa compressa*, *Polygala vulgaris*, *Potentilla neumanniana*, *Ranunculus bulbosus*, *Rumex scutatus*, *Sanguisorba minor*, *Sedum acre*, *Sedum album*, *Sedum rupestre*, *Senecio erucifolius*, *Solidago virgaurea*, *Teucrium scorodonia*, *Thymus pulegioides*, *Veronica officinalis* ... Bref, un beau cocktail d'espèces hélio-thermo-xérophiles, tantôt plus acidiphiles, tantôt plus calciphiles.

Les plantes à fleurs ne sont pas les seules à marquer l'intérêt du site : différentes espèces de cladonies (*Cladonia div. sp.* dont *Cladonia foliacea*, *Cladonia cf. impexa*) sont présentes et forment de belles pelouses de lichens. Un inventaire précis des différentes espèces révélerait sans nul doute d'autres surprises de taille (espèces rares, écologie inhabituelle pour certaines espèces...).

Concernant la faune, le représentant le plus caractéristique est, sans conteste, le criquet à ailes bleues (*Oedipoda caerulescens*) dont le mimétisme extraordinaire sur ces schistes est réellement parfait. Des dizaines d'individus occupent le site. Une vipère péliade (*Vipera berus*) a, en outre, été observée à quelques dizaines de mètres du site.

Le danger qui menace le plus cette station d'anémones pulsatilles est la colonisation ligneuse du déblai de schistes de plus en plus forte impliquant dès lors un ombrage et une humidité plus importantes ainsi qu'un apport de matières organiques des plus néfastes pour cette espèce rare. L'espèce la plus envahissante étant le peuplier tremble (*Populus tremula*) mais d'autres arbres et arbustes s'installent également et entravent le bon développement de la végétation herbacée xérophile : *Betula pendula*, *Salix caprea*, *Cornus sanguinea*, *Ligustrum vulgare*, *Clematis vitalba*...

La DNF, Cantonnement de Viroinval, a tout de suite embrayé après avoir été mise au courant du problème et des spécificités du milieu ; des mesures de gestion urgentes visant à dégager les pieds nord et sud du déblai, voire la crête à certains endroits, pour ainsi ralentir la dynamique forestière, ont déjà été programmées.

Grâce à la collaboration précieuse de la DNF, nous sommes optimistes quant à l'avenir de cette station hors du commun. Espérons cependant que la pratique du moto-cross et le vandalisme (dépôt de gravats), dont les traces sont visibles, ne viendront pas renverser la vapeur...



Périsone violet foncé et nombreuses étamines d'un jaune éclatant caractérisent la floraison vernale de l'anémone pulsatille.

Photo: D. Hubaut.